Le père d’Adrien, assassiné par Younes et Yanis El Habib : l’Etat ne fera rien, il a peur

écrit par Christine Tasin | 3 août 2018
Le cauchemar continue. Ils nous tuent nos enfants, un par un.

http://resistancerepublicaine.com/2018/07/16/dorian-guemene-24-ans-assassine-par-4-racailles-ils-nous-tuent-nos-jeunes-un-par-un/

Comme Marin, Adrien était courageux, il n’était pas de ceux qui détournent les yeux quand on viole une fille dans le train où il se trouve, quand on insulte un couple qui s’embrasse ou quant on agresse deux de ses amis.

http://resistancerepublicaine.com/2018/05/06/7-ans-et-demi-de-prison-pour-celui-qui-a-fait-de-marin-un-handicape-a-vie/

Marin est handicapé à vie. Adrien Perez est mort.

Et ses parents hurlent » vous aurez ma haine ».

Le père d’Adrien est terriblement lucide. Touché à coeur, comme trop de parents dont la vie est foutue, il analyse lucidement la situation :

Dans une interview accordée au Dauphiné Libéré, les parents d’Adrien Perez – le jeune homme de 26 ans tué d’un coup de couteau dimanche matin à Meylan – évoquent longuement la mémoire de leur fils et se disent révoltés par ce drame. « *Il y a eu Grégory [Baharizadeh] à Échirolles, il y a mon fils aujourd’hui. On pourra toujours organiser des marches blanches pour tenter de mobiliser l’opinion, cela ne servira à rien. Car il y aura encore d’autres victimes : une jeune fille*

demain, une grand-mère ensuite. Et cela ne s'arrêtera jamais. Le niveau de violence dans l'agglomération grenobloise est inadmissible. La police et les gendarmes font tout ce qu'ils peuvent, mais la vérité, c'est que l'Etat a peur de cette minorité de personnes ultra-violentes qui terrorisent la majorité des pauvres gens dans les quartiers », estime notamment Bruno Perez, le père d'Adrien.
« *Mon fils a tenté de venir au secours d'un couple d'amis qui était pris à partie par les agresseurs. C'est en venant les aider qu'il a été tué. Il a fait preuve d'héroïsme. Ni lui ni ses copains n'étaient évidemment armés, alors que les autres avaient des couteaux. Mais comment est-il possible que des gens puissent entrer dans une discothèque en étant armés ?* », s'interroge, effondrée, la mère d'Adrien, Patricia. « *En tuant notre fils, ils ont détruit notre vie »,* ajoute Bruno Perez, qui explique qu'il ne « pardonnera jamais ».

https://www.ledauphine.com/isere-sud/2018/08/01/meurtre-de-meylan-en-tuant-notre-fils-ils-ont-detruit-notre-vie
Oui, Bruno Perez est lucide. Il met des mots sur une situation qui se dégrade de jour en jour en France. Et ce n'est pas une Virginie Bloch-Lainé de Libération qui risque de les mettre, ces mots. A libé, ils s'emmerdent tant, gavés de subventions, qu'ils payent des journaleux pour lire la presse dite de droite et en faire des commentaires insipides et ridicules. Jamais Libé ne condamnera l'assassinat d'Adrien. Libé défend les minorités violentes et l'islam conquérant qui impose la terreur chez nous.

Mais Macron et Collomb se tairont et ne feront rien, eux qui, eux aussi, ont clairement choisi leur camp. Celui des racailles, des voyous, des assassins. Pourvu qu'ils soient étrangers ou d'origine étrangère, musulmans de préférence. Plus de frontières, Macron a renoncé à construire les places de prison promises, les djihadistes dans la nature, des migrants issus de cultures et de pays où la violence est le

mode de vie accueillis comme des princes… Le Grand Remplacement comme objectif. On condamne et emprisonne les Français d'origine qui luttent contre les racailles, contre l'islam, qui se défendent ou essaient de le faire…

Oui, Bruno Perez a raison, l'Etat ou plutôt les usurpateurs qui sont à sa tête ont peur des minorités et sont prêts à leur offrir la France sur un plateau. Par peur des émeutes, c'est vrai. Mais aussi par idéologie, par volonté de changer la France, de tuer la France et les Français pour permettre une mondialisation débridée avec une majorité de con-sommateurs incultes ne pensant qu'à l'avoir et à la jouissance.

Question subsidiaire par ailleurs : comment se fait-il que l'on puisse entrer dans une discothèque en portant des couteaux, en 2018, à l'heure où djihadistes, fichés S et autres déséquilibrés pullulent ? Faut-il imaginer que les services de sécurité de la discothèque en question, comme partout, sont tenus par des immigrés ou descendants d'immigrés pas trop regardants quand il s'agit de leurs « frères » ?